

Inondations à Valkenburg difficiles à éviter; une coopération transfrontalière s'impose

Dans quelle mesure pouvons-nous à l'avenir éviter des inondations telles que celle de la rivière de la Gueule à Valkenburg en 2021? La mise en place de mesures visant à retenir plus longtemps l'eau en amont (aux Pays-Bas et en Belgique) peut permettre de limiter les dégâts jusqu'à un certain point, mais ces mesures ne suffisent pas pour empêcher des phénomènes extrêmes tels que les inondations de 2021 à Valkenburg. C'est l'une des conclusions d'une courte étude exploratoire menée par l'institut de connaissances Deltares, en collaboration avec des chercheurs de l'Université de technologie de Delft et de diverses universités belges, allemandes et luxembourgeoises, commandée par le ministère néerlandais des Infrastructures et de la Gestion de l'eau.

Fortes pluies

La raison de cette étude est liée aux graves inondations qu'a connues le sud du Limbourg néerlandais en juillet 2021. Sous l'effet de pluies abondantes et persistantes, l'eau de la Gueule a atteint en peu de temps un niveau record. À Valkenburg et dans les environs, la rivière est sortie de son lit à plusieurs endroits, causant d'importants dégâts aux habitations et aux entreprises.

Les chercheurs ont cartographié avec précision le bassin versant transfrontalier de la Gueule, les conséquences de fortes pluies sur ce bassin, ainsi que les zones inondées en juillet 2021. Ils ont également analysé les effets de diverses mesures pouvant être mises en place.

Développer la forêt

« En juillet 2021, la structure même du bassin versant de la Gueule a permis de stocker de manière naturelle l'eau de pluie dans les sols et dans la vallée fluviale. Cela a permis une certaine réduction du niveau de cette crue extrême. De nombreuses mesures peuvent être envisagées pour réduire les niveaux d'eau à Valkenburg, comme une plus longue rétention de l'eau en amont, par exemple en boisant les flancs des coteaux et la vallée de la rivière, en construisant des bassins de rétention d'eau ou en retardant le ruissellement des eaux de pluie en provenance des zones bâties. Ces effets positifs sont malheureusement trop faibles pour empêcher complètement ce type d'inondations extrêmes au niveau de Valkenburg », déclare Jaap Kwadijk, chef de l'équipe de recherche et collaborateur de Deltares.

« Le boisement dans les plaines inondables - en particulier dans les larges vallées aux Pays-Bas - peut être particulièrement efficace. Mais les aménagements paysagers que nous avons étudiés sont de très grande ampleur, donc très drastiques et prennent aussi beaucoup de temps avant de se concrétiser.

Il ne faut cependant pas les rayer trop vite d'un trait, car pour des pluies moins extrêmes, ils peuvent permettre de limiter la montée des eaux. » Un bon nombre de ces mesures ont de plus des effets positifs en termes de lutte contre la sécheresse et de gestion de la nature.

Recommandations

Les chercheurs formulent les recommandations suivantes:

Elaborer un programme de gestion transfrontalière de la Gueule, en concertation étroite avec les habitants. Veiller à y inclure des mesures faciles à mettre en œuvre à court terme: amélioration du réseau de surveillance et du système d'alerte, procédures de bon niveau pour l'indemnisation des dommages, protection locale des biens et des personnes, et adaptations des bâtiments. Envisager également des mesures à plus long terme: veiller à ce que l'eau soit ralentie au maximum jusqu'au bas des pentes et dans le cours d'eau, sans que cela n'entraîne d'inondation à ces endroits-là.

Investir dans la coopération internationale pour faire de la Gueule un laboratoire vivant: afin de mieux comprendre ensemble les spécificités des sols et de ce système hydrique et d'évaluer correctement l'efficacité des mesures mises en place.

La Task-Force Crues & Inondations

Cette étude exploratoire, intitulée « Évaluation du bassin de la rivière la Gueule: analyse préalable des mesures de réduction des inondations », a été réalisée pour le ministère néerlandais des Infrastructures et de la Gestion de l'eau et fait partie de la « Task-Force Crues & Inondations ». Cette task-force remettra en fin d'année un avis final sur ces questions.